



ENTRAIDE &
FRATERNITE

VIVRE ENSEMBLE

JAN - FEV - MARS 2012

Périodique bimestriel - Ne paraît pas en juillet et en août - Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X
BC 4910

Volon Terre

AU SOMMAIRE

ÉDITO : p. 2

EN BREF : p. 2-3

ACTUALITÉS : p.3-5

- Paul Magnette, du changement dans l'air?
- Crises actuelles et foi

ÇA S'EST PASSÉ PRÈS DE CHEZ VOUS... : p. 6-7

ZOOM NORD : p.8

CAMPAGNE DE CAREME : p.8-11

- La souveraineté alimentaire : un défi majeur!
- Apprendre en s'amusant? Oui, c'est possible!

AGENDA : p.12-13

ZOOM SUD : p.14-15

- Haiti: retour de mission
- Congo: Journée champêtre 2012

INFOS : p.16



Contre la pauvreté, je choisis la SOLIDARITE

Chère lectrice, cher lecteur,

nous voilà, depuis déjà un certain temps, en 2012. Dans ce premier numéro de l'année, nous voulons surtout, comme d'habitude, donner des échos de la dernière campagne de l'avenant et vous informer sur la nouvelle campagne de carême qui met à l'honneur l'agriculture paysanne et sa place dans le commerce international, en prenant comme pays-phare le Guatemala et le Nicaragua. En page 9 vous découvrirez le profil des six guatémaltèques et nicaraguayens, appartenant à des associations partenaires soutenues par Entraide et Fraternité, qui viendront témoigner chez nous (voir agenda des événements en page 12 et 13) de leur vécu et de leur lutte quotidienne en faveur des paysans et paysannes de leurs pays.

Dans ce numéro nous prenons aussi le temps de vous informer sur nos partenaires aux Philippines, en RDC et en Haïti, en vous remerciant du support que vous leur avez montré: leur témoignage continue à nous interpeller et à nous motiver pour une terre plus juste. Bonne lecture

Angelo Simonazzi, secrétaire général

Forum mondial de l'agriculture

Le 30 novembre dernier, une centaine de personnes (dont Entraide et Fraternité) ont joyeusement manifesté devant l'hôtel Renaissance, à proximité du Parlement européen. Au programme : pique-nique à même la rue, soupe, chansons détournées visant lobbyistes et agro-industrie, un tribunal populaire et un quatuor de samba. Mais pourquoi diable tout ce tintouin ?

C'est dans cet hôtel que se tenait le « Forum mondial de l'agriculture », lieu de rencontre entre lobbyistes des grandes multinationales de l'agro-industrie et des intrants chimiques (Monsanto, Bayer, BASF, ...) avec des décideurs – notamment nos représentants européens.

Nous étions là pour exprimer un ras-le-bol contre un système alimentaire aux mains de multinationales avides et perfides, à la fois cause et solution de nombreux problèmes (environnementaux, alimentaires, paupérisation des paysans).

Ne pouvant nous acquitter des 1000 euros de droit d'inscription, nous leur avons expliqué dans la rue que l'agriculture paysanne et l'agro-écologie sont un modèle bien plus rentable que le leur, basé sur la course éfrénée au profit (exemple tiré de l'actualité française : pour ressemer une partie de leurs récoltes, les fermiers devront maintenant payer des droits à ces multinationales !).

François Delvaux, secteur politique

Des vœux encourageants

Voici un extrait des vœux prononcés par Mgr Hudsyn, évêque auxiliaire du Brabant wallon et ancien membre de notre assemblée générale :

« Le vœu que cette crise qui remet en cause beaucoup de choses soit vraiment l'occasion de nous remettre devant des questions essentielles : quel est le rôle de l'économie ? L'argent et la finance : au service de qui et de quoi ? A quelles sobriétés somme-nous appelés ? A quel respect de l'environnement ?

Mais aussi que cette crise nous remette devant ce que nous dit l'Evangile sur les solidarités à avoir face aux différents visages que prend aujourd'hui la pauvreté. Comment veiller à ce que notre culture qui a le souci du « Je » reste tout autant attachée au souci du « Nous » ? Et en particulier, au souci de ceux qui se sentent fragilisés face aux difficultés qui nous attendent. (...)

Je fais le vœu que notre Eglise en Brabant wallon reste très attentive à cette solidarité avec toutes les formes de précarité, ici et ailleurs.

(Texte complet sur <http://www.catho.be/index.php?id=705>).

Notre secrétaire général, membre du Comité Exécutif de la CIDSE

Lors de la dernière rencontre des directeurs de la CIDSE à Soesterberg (25-27 janvier), Angelo Simonazzi a été élu par ses collègues directeurs de la CIDSE au Comité Exécutif (équivalent d'un Conseil d'Administration) de la CIDSE pour un premier mandat de 3 ans. Les autres membres de ce Comité Exécutif sont les directeurs de CAFOD (Angleterre), qui est aussi le Président, Manos Unidas (Espagne), Fastenopfer (Suisse) et Misereor (Allemagne) : une belle reconnaissance pour EF !

Une virée au Mont Rigi !

Cette année le thème abordé lors du week-end « jeunes » était celui de la transition économique et écologique, mouvement citoyen qui met en place des solutions pour se préparer et faire face à la fin du pétrole bon marché et aux changements climatiques.

Au programme : vision du film « Cultures en transition », théorie de la décroissance avec Benoît Lechat, rencontre du groupe « Liège en transition », fabrication de produits d'entretien ménager avec des produits naturels, réflexion sur la question : « Comment impliquer dans le mouvement de la transition les personnes vivant dans la précarité en Belgique ? », témoignage du voyage de François, Juana, Caroline et Julien au Guatemala, et bien d'autres choses !

Nous avons également profité d'une balade dans la Réserve naturelle des Hautes-Fagnes pour nous oxygéner et apprendre comment les paysans de jadis tiraient parti de ces terres inhospitalières. Une forme de simplicité pas tout à fait volontaire mais dont on pourrait s'inspirer encore aujourd'hui...



© Phototèque EF

François Letocart, Secteur Animation jeunes
Véronique Neycken, Assistante Département Programmes Internationaux

Crises actuelles et foi

En janvier, Aloïs Jousten a participé à une rencontre européenne d'évêques référendaires et de directeurs nationaux du Carême de partage. En ce temps de carême 2012 où Entraide et Fraternité invite à la réflexion sur l'agriculture qui tue les paysans et à la solidarité financière pour des projets de développement, notre évêque référendaire souhaite partager quelques réflexions entendues lors de cette rencontre.

Le système est en cause

Souvent, les campagnes de Carême nous font prendre conscience de structures dont sont victimes beaucoup de populations dans les pays du Tiers-Monde. Lors de ce Forum, on a mis en relief que les différentes crises mondiales sur le plan économique, financier, monétaire, écologique ont des causes systémiques à l'échelle mondiale. La globalisation crée des réseaux mondiaux dans presque tous les domaines de la vie. Cette mise en réseau, ces connexions ne se font pas de manière neutre. Elles provoquent un développement et un enrichissement chez les uns et un appauvrissement et une stagnation, voire une régression chez d'autres. Cette asymétrie ou encore cette inégalité se constate entre pays d'un même continent ou entre continents, mais également au sein d'un même pays, entre régions et entre couches de la population. Récemment, un rapport a fait état d'un nombre croissant de pauvres en Belgique. (...)

Le changement climatique a été présenté comme une menace de plus en plus importante et évidente, mais les pays les plus « chauffants » ne s'engagent pas à prendre les mesures qui s'imposent. Comment pourrait-on, dès lors, arriver à un développement durable et à des réponses structurelles aux défis de notre temps ? Le développement durable au service du bien-être de tous les êtres humains doit tenir compte des aspects environnemental, économique et social.

« Et Dieu dans tout cela... »

Un intervenant a posé explicitement la question de Dieu, car, à son avis, l'évolution du monde telle que nous l'observons à l'heure actuelle, ne peut pas être selon l'Esprit de Dieu. Dieu a voulu et veut encore que le monde soit et reste une terre d'accueil et de vie digne pour tous les êtres humains. Le message de salut dont les chrétiens sont les porteurs passe inévitablement par là. Ils sont appelés à vivre une étroite solidarité avec l'ensemble de la famille humaine, comme le disait *Gaudium et Spes*. (...) Dieu confie la terre aux hommes ; c'est lui qui l'a créée et il l'achèvera dans son royaume. Nous devons donc nous démenier et nous engager afin que l'avenir de la création reste ouvert et que l'Esprit de Dieu agisse dans le monde.

Des choix à faire

(...) Ici et maintenant, par notre style de vie, par nos liens sociaux, par nos signes de solidarité, chaque fois que nous vivons l'amour gratuit, nous sommes des témoins du message de vie qu'est l'Évangile. (...) Le temps du Carême n'est-il pas un moment favorable pour vivre l'Évangile de manière plus décidée en faisant des choix significatifs ? Je songe, p. ex., à un style de vie plus simple, plus modeste, plus sobre dans tel ou tel domaine où je me surprends à être trop « généreux ». Que pourrais-je décider pour donner une forme concrète à ma solidarité avec les victimes de l'injustice ? Avançons ensemble sur le chemin vers Pâques.

Aloïs Jousten
Evêque de Liège



Paul Magnette : du changement dans l'air?

J'ai rencontré le nouveau ministre de la Coopération au Développement, Paul Magnette, le 12 janvier 2012, dans le cadre d'une réunion organisée par les fédérations des ONG belges (ACODEV et NGO Federatie) et les deux coupoles (CNCD et 11.11.11). Ce fut surtout une occasion pour les ONG de présenter leur travail et leurs préoccupations au

ministre et à son nouveau cabinet.

La rencontre fut fort sympathique. Paul Magnette a une sensibilité acquise aux questions internationales et écologiques. Je l'avais déjà rencontré en 2009, avec un groupe de jeunes d'Entraide et Fraternité lors de notre campagne contre les changements climatiques et leur impact sur l'agriculture paysanne : il s'était montré fort intéressé par notre association et notre travail. La rencontre avec le ministre a permis de présenter un large éventail des campagnes menées par les Coupoles avec différentes parties prenantes, la réalité du secteur au travers de "ONG-LivreOuvert", les rôles respectifs des Coupoles et Fédérations, nos préoccupations en matière de cohérence, de budget, de qualité/quantité de finances, de légitimité et identité des ONG, de l'accord existant entre ONG et ministre, etc.

Quatre priorités pour un mandat de deux ans

Le ministre a besoin de temps pour mieux se situer car il occupe dorénavant un nouveau poste. La rencontre n'a donc pas abouti à des engagements fermes. Néanmoins il a été assez clair sur les priorités qu'il se donne pour la période assez courte (deux ans) de son mandat. Ces quatre priorités sont : la refonte de la loi sur la coopération de 1999, la cohérence des politiques en matière de coopération internationale, l'évaluation de Bio et enfin l'agence gouvernementale qui soutient le secteur privé et la réforme de l'administration (réforme déjà en cours). Les trois premières priorités répondent à des demandes que nous avons formulées avec l'ensemble des ONG. Quant à la dernière, il reste des inquiétudes grandissantes en vue de certains changements proposés. Espérons néanmoins que la simplification administrative, l'un des objectifs majeurs de cette réforme, devienne réalité.

L'aide au développement gelée

Le ministre a confirmé le gel des montants dédiés à la coopération internationale. Si cela aurait pu être pire (diminution au lieu de gel) il reste néanmoins regrettable que l'aide belge officielle diminue par rapport au PNB et que l'objectif global de 0,7% auquel la Belgique avait souscrit dans le cadre des Objectifs de Développement du Millénaire d'ici 2015 soit, de facto, abandonné.

Dans la note de politique générale, le ministre a confirmé l'augmentation des montants alloués à la sensibilisation et à l'éducation au développement : il faut dire que le gouvernement belge est, heureusement, en contre-tendance sur cette question en Europe.

Pendant la rencontre, le ministre a renvoyé deux chantiers vers le secteur ONG, les Coupoles et Fédérations qui sont invitées à clarifier rapidement :

- ✓ la cohérence des politiques pour le développement : analyser les textes légaux et le fonctionnement d'un éventuel CFCD (conseil fédéral de la coopération au développement) ;
- ✓ l'évaluation de l'Accord du 04/05/2009 entre ONG et ministre.

Cependant, aurons-nous le temps de changer des éléments de cet accord avant le nouveau cadre stratégiques 2014-2020 ? EF va plaider pour quelques modifications car certaines clauses posent problème (implication majeure sur le nombre de pays dans lesquels nous travaillons).

Pendant la réunion, l'occasion nous fut donnée de poser plusieurs questions : la dimension genre et le fonctionnement et financement de la Commission Femme et Développement, les critères de 'typologie' des ONG dans la mesure où des accès différenciés à des cofinancements seraient accentués, les programmes 2011-2013, etc.

Nous avons fait remarquer au ministre que la lenteur dans l'approbation du budget 2012 crée un problème majeur de liquidités car les ONG doivent assumer elles-mêmes les activités. La répercussion financière est d'autant plus lourde pour nos partenaires sur le terrain. La pression que nous fait subir l'administration quant à l'atteinte, dans les temps prévus, des résultats de programmation alors que l'appui financier est si fort en retard fait partie des incohérences auxquelles nous devons faire face.

Mais, de manière générale, il me semble que nous pouvons être satisfaits de l'arrivée du nouveau ministre et des perspectives de réelle concertation et d'ouverture qu'il nous a données. Il y a là des occasions à saisir. Restent néanmoins deux inquiétudes. La première : Paul Magnette est aussi chargé d'autres compétences. Aura-t-il le temps de se consacrer à la Coopération au développement ? Et la deuxième : le ministre a seulement deux ans devant lui. Réussira-t-il à boucler tous les chantiers ? Je le souhaite vivement mais, comme un de mes collègues l'écrivait, *Magnette doit se magnifier*.

Angelo Simonazzi
Secrétaire Général

Un remerciement chaleureux venu des Philippines

Plus de 110 000 personnes ont été touchées par le typhon et les coulées de boue sur l'île de Mindanao. Près de 4500 maisons ont été totalement détruites.

Nos partenaires philippins tiennent à vous remercier très chaleureusement de votre geste généreux suite à l'appel d'urgence que nous vous avons envoyé mi-décembre. Voici quelques nouvelles que nous avons reçues de nos différents partenaires sur place. **Merci !**



« Notre bureau ressemble à un dépôt de matériel de secours et **plus de 80 volontaires ont travaillé de 7 heures du matin à minuit pour porter secours aux victimes** », nous écrit Gittel, directrice de SUMPAY Mindanao.

« Jour après jour, je me suis impliquée dans le travail de coordination du camp d'accueil. J'ai beaucoup appris sur les interventions d'urgence et mon engagement pour le respect des droits des populations, en particulier des personnes déplacées, s'est vraiment renforcé. J'ai fait l'expérience de nouvelles tâches que je n'avais jamais faites auparavant.

Ce qui est arrivé n'est pas simplement une catastrophe naturelle mais une catastrophe provoquée par la coupe irresponsable d'arbres, l'exploitation minière et d'autres activités officielles réalisées dans l'arrière-pays des villes d'Iligan et Cagayan

de Oro. Ce sont ces pratiques qui détruisent l'écosystème. La lutte pour la justice climatique est donc d'autant plus nécessaire et urgente », nous raconte encore Yennah de l'ONG Tripod.

« Voir les conséquences de l'inondation a été très émouvant, surtout si l'on considère les enfants qui ont perdu leurs parents. Nous sommes vraiment très tristes pour les agriculteurs, car leur production alimentaire a été mise en danger en raison de ces conditions météorologiques imprévisibles. Il nous faudra déployer beaucoup d'efforts pour trouver un moyen efficace d'aider ces gens à se reconcentrer sur l'environnement et sur la production alimentaire afin de minimiser la faim et la pauvreté ».

Extrait de la lettre reçue de Joy de l'association **DKMP Lanao**

On constate que, dans la gestion des camps pour personnes déplacées, les autorités sont complètement dépassées. Elles doivent faire face aux problèmes d'absence de toilettes, d'eau, de sanitaires. Les premiers signes d'épidémie apparaissent. Comme dans toutes catastrophes de ce type, y a encore beaucoup de problèmes à résoudre autour de la santé, de la protection des femmes et des enfants, du relogement, etc.

Comme vous venez de le lire, tous les partenaires d'Entraide et Fraternité se sont mobilisés au delà de leur région géographique pour répondre aux besoins prioritaires des familles victimes. Et cela est possible aussi grâce à votre soutien dont nous vous remercions encore chaleureusement !

Les opérations de premiers secours prendront au moins 3 mois, et probablement plus d'un an pour une certaine réhabilitation des victimes. Mais il faudra rester bien plus longtemps à leurs côtés pour aider les personnes déplacées à accéder à de nouveaux logements et à retrouver des conditions de vies acceptables.

Les campagnes concernant les changements climatiques et la souveraineté alimentaire sont d'une actualité cruciale ! Elles doivent être renforcées pour prévenir, dans la mesure du possible, qu'une telle catastrophe ne se reproduise à l'avenir.

Sur notre site web www.entraide.be et via notre publication "*Juste Terre !*", nous nous efforçons de vous informer régulièrement de nos activités et de celles de nos partenaires. Si vous désirez recevoir régulièrement des nouvelles de nos projets aux Philippines en particulier, n'hésitez pas à envoyer un email à manuelle.meeus@entraide.be avec mention « Philippines ».

Manuelle Meeus
Secteur communication externe

Une Campagne d'Avent 2011 haute en couleurs!

Il a bien fallu choisir parmi toutes les activités réalisées par nos volontaires mais soyez certains que, même si elles n'apparaissent pas dans ce n° du Volon'Terre, elles n'en sont pas moins magnifiques ! Merci à toutes et tous pour chaque geste de solidarité qui permet à nos partenaires de faire un pas en avant !

1 VIVRE ENSEMBLE fête ses 40 ans!

Le 28 octobre, l'équipe régionale de Namur a voulu marquer le coup pour les 40 ans de VIVRE ENSEMBLE. Lors de la soirée centrée sur « Aujourd'hui, les inégalités, demain le Vivre Ensemble », Jacques Briard, volontaire de luxe (particulièrement engagé et disponible), a rappelé l'origine et retracé les grands jalons de l'histoire de l'association. Philippe Vauchel a invité la salle à balayer les préjugés devant sa porte et s'est interrogé avec finesse sur ce que signifie « Vivre ensemble », à l'heure où la terre héberge 7 milliards de locataires. De son côté, Christine Mahy s'est concentrée sur la manière de faire basculer le déséquilibre entre riches et pauvres. Tout en dénonçant les manquements de la politique structurelle actuelle, elle a insisté sur l'importance d'un retour à la moralité et d'une « re-politisation ». Quant à Jean-Claude Brau, il a jeté un regard évangélique sur la pauvreté d'aujourd'hui en lien avec les Béatitudes. Il nous a mis au défi d'aller à contre-courant du système actuel et de laisser les pauvres prendre leur place au sein de la société.

Hélène Errembault, coordinatrice Namur

2 Un Noël pas comme les autres

Pour Noël, Claire a réuni sa grande famille composée de 42 personnes ! Trouver autant de cadeaux ne fut pas une mince affaire. Alors Claire a trouvé la solution idéale. « Nous avons décidé de nous offrir à chacun une boule de Noël « Vivre Ensemble » que nous avons remplie et décorée avec un petit mot dedans. Ce fut un moment magique lors de l'échange. Merci de nous rappeler ce qu'est vraiment Noël » nous a-t-elle confié. Merci à Claire et à sa famille pour ce geste créatif et solidaire !

Isabelle Franck, département Vivre Ensemble



© Phototèque EF

3 Christine Mahy

Dans la foulée de son intervention à Namur et à la demande de VIVRE ENSEMBLE, Christine Mahy, la secrétaire générale du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté, a sillonné Bruxelles et la Wallonie. Elle a participé aux 5 assemblées rassemblant les associations soutenues durant notre campagne. Ses interventions en soirée ont été unanimement appréciées : « Elle s'exprime avec conviction et avec force, elle illustre toujours ses propos par des exemples concrets, de terrain ». Bref, Christine a laissé une très bonne impression derrière elle !

Isabelle Franck, département Vivre Ensemble

4 Marché de Noël du Bois de Cazier

Dans le Hainaut, le choix avait été fait de tenir un stand durant trois jours au Marché de Noël du Bois du Cazier. Marie-Françoise Michot, Françoise Rouzé, Pierre Mayence et bien d'autres se sont engagés avec le même enthousiasme et la même bonne humeur aux côtés de Marie-Christine Lothier. Les gens étaient très réceptifs et toujours prêts à répondre aux questions de la « roue de l'infortune ». Echange bien instructif!

Marie-Christine Lothier, coordinatrice Hainaut

5 Le conte de Noël : un jeu d'enfant !



© Phototèque EF

Claire-Françoise est professeure de religion à Heusy et engagée en paroisses. Chaque année, elle s'empare du conte de Noël publié par VIVRE ENSEMBLE et développe des trésors d'imagination pour le faire vivre à ses élèves. Cette année, nous avons fait appel à sa créativité avant la publication du conte de Xavier Deutsch. Nous avons mis ses idées « en musique » et l'illustrateur Jean-François Guay s'est inspiré de son esquisse. À partir du conte, elle a ensuite créé un véritable jeu de société géant qu'elle a utilisé à l'école et en paroisse. « Ces décors en bois font l'admiration des petits et des grands et ils m'ont permis de créer une synergie entre des personnes d'horizons très divers. Bref, le conte a déjà eu quelques effets magiques, même avant l'Avent ! » nous écrit Claire-Françoise. Bravo et merci !

Isabelle Franck, département Vivre Ensemble

6 La-Roche-en-Ardenne : un doyenné superactif, qui se bouge pour Vivre Ensemble

Une fois de plus en 2011, le doyenné de La Roche a solidairement "frappé fort" pour soutenir VIVRE ENSEMBLE et ses projets ! En compagnie de sa fine équipe, le doyen Pascal Roger s'est mobilisé et démené pour bouleverser les exclusions dans la région. Au programme :

- ◆ Une soirée de sensibilisation riche en réflexions;
- ◆ Une matinée de découverte des outils pédagogiques ;
- ◆ Un après-midi projection-débat du fabuleux film des frères Dardenne « Le gamin au vélo », nourri ensuite par le témoignage de Monique Welter, directrice d'une maison d'accueil pour enfants placés. L'énergie du groupe de La Roche a permis de réunir, le 13 novembre dernier, plus de 170 personnes dans le cinéma « Le Carrefour » ;
- ◆ Chaque paroisse a également décoré son église d'un « Sapin aux souhaits ». Un arbre symbolique plein d'espoir pour l'avenir et pour les plus démunis de notre société.

Isabelle Franck, département Vivre Ensemble

7 30 000 fois merci !

L'action Tricothon lancée par VIVRE ENSEMBLE et les smoothies *Innocent* a remporté un incroyable succès : tricoteurs et tricoteuses (celles-ci en majorité, soyons honnêtes) ont parfois réalisé des milliers de petits bonnets, faisant preuve d'une créativité et d'un talent souvent épatants ! Un grand nombre de personnes, y compris ceux pour qui Vivre Ensemble était jusqu'ici inconnue, ont été enthousiasmées par cette action mêlant créativité, convivialité et solidarité. Paroisses, communautés religieuses, sympathisants, hôpitaux, maisons de retraite, ... plus de **30 000 bonnets ont été collectés** ! Une action qui nous a permis de **récolter 8500 €** pour soutenir les projets de lutte contre la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles et élargir notre réseau.

Isabelle Franck, département Vivre Ensemble

8 Etre un enfant... j'y ai droit!

Le 9 décembre, au marché de Noël sur la place de Bertrix, Marie et Aline, deux élèves de 10 ans en 6e année à l'IND de Bertrix, ont déambulé sur le marché en portant des pancartes qui rappellent les droits des enfants.

*Vivre dans de bonnes conditions, J'Y AI DROIT !
Jouer, m'amuser, avoir une enfance, J'Y AI DROIT !
Dire ce que je pense, donner mon avis, J'Y AI DROIT !*

Marie et Aline ont donc attiré, avec conviction, l'attention des badauds. Elles ont également tenu un stand dynamique avec Amandine (la coordinatrice régionale de VIVRE ENSEMBLE dans le Luxembourg). Bilan : de la visibilité pour l'association à Bertrix, une animation originale, une bonne collaboration avec une école de la commune, un reportage de TV-Lux et un nouveau volontaire !

Amandine Henry, coordinatrice Luxembourg

9 Réflexion sur la pauvreté

Madame Lucie et ses classes de 2^e et 3^e primaire de l'école *Le Rosaire* à Bertrix se sont interrogées sur la pauvreté en Belgique. Celle-ci peut autant être matérielle que morale : un petit camarade sans famille ou rejeté est également pauvre de quelque chose, il faut donc redoubler de douces attentions à son égard. Les élèves ont ainsi réalisé eux-mêmes un superbe petit conte illustré, l'histoire de Suzon la Chipie. Félicitations à eux !

Amandine Henry, coordinatrice Luxembourg



© Phototèque EF

10 Bel exemple de solidarité

Bastien et Théo, deux enfants d'une école de Xhoffraix (Liège), ont trouvé une enveloppe contenant deux beaux billets de 100€. Personne n'ayant réclamé la somme d'argent, celle-ci leur est donc revenue. Ils ont cependant décidé d'en faire don à Vivre Ensemble, après la leçon de solidarité tirée du conte de Noël de Xavier Deutsch. La vente de boules de Noël à l'école (merci à l'école de Chôdes pour le coup de main !) leur a permis d'encore récolter 122 euros ; soit 322€ au total ! Quelques jours plus tard, l'auteur du conte leur a laissé un message de remerciement. Et comme l'écrit Xavier Deutsch : « *Heureux, les enfants qui trouvent des adultes pour les éveiller aux valeurs de la solidarité, de la bienveillance et de la fraternité.* »

Paul Rixen, coordinateur Liège



Appel à projet aux associations qui luttent contre la pauvreté

Chaque année, *Action Vivre Ensemble* soutient financièrement, en Wallonie et à Bruxelles, le travail de 70 à 90 associations de lutte contre la pauvreté pour des montants variant de 1000 à 5000 €. Les associations concernées sont celles qui travaillent avec des personnes en situation de pauvreté ou, dit plus positivement, travaillant pour la réalisation effective des droits économiques, sociaux, culturels ou politiques des personnes en situation de pauvreté, de précarité ou d'exclusion sociale.

Une attention particulière (mais pas exclusive) sera portée cette année aux associations qui, d'une façon ou d'une autre, développent des initiatives avec les jeunes et jeunes adultes (16 à 25 ans).

Les demandes d'appui doivent être rentrées le 31 mars 2012 au plus tard.

Pour plus d'infos et pour télécharger l'Appel à projets et le formulaire de demande, consultez notre site web : www.vivre-ensemble.be

La souveraineté alimentaire : un défi majeur!

Depuis quelques années, nous travaillons le thème de l'agriculture paysanne familiale et de la souveraineté alimentaire. Pour que l'agriculture paysanne familiale devienne une réelle solution, il faut que ses produits puissent être transformés et commercialisés sur le marché local. Dans notre monde globalisé, ce n'est pas si évident.

Cette campagne abordera les conséquences du commerce international sur les petits paysans et paysannes. Les produits du commerce international concurrencent souvent très fortement les produits locaux ; le secteur minier tend à expulser les producteurs locaux de leur terre, tout comme de grandes entreprises sèment des milliers d'hectares de terre pour la production d'agro-carburants.

C'est de tout cela qu'il sera question au cours de notre campagne de Carême qui sera illustrée et commentée par nos témoins venant du Guatemala et du Nicaragua.

Les paysans face aux grandes multinationales

Le Guatemala et le Nicaragua souffrent d'instabilité, d'insécurité et d'insuffisance alimentaires et sont en grande dépendance vis-à-vis de l'étranger. Producteurs de matières premières et de biens alimentaires, ces deux pays dépendent historiquement du marché mondial et ont vu se développer quantité de multinationales sur leurs terres.

La raison ? Ces petits producteurs manquent de pouvoir face aux multinationales pour défendre leurs produits ou négocier les prix justes de leur production.

De plus, les accords de libre-échange entre les USA et ces pays ainsi que les accords d'association entre l'Union européenne et les



© Phototèque EF

pays d'Amérique centrale ne font qu'accroître cette tendance, privant encore davantage les paysans et les producteurs de leurs droits.

Quelles solutions ?

Face à cette situation, les associations de la société civile s'organisent et proposent diverses actions qui permettent aux petits paysan(ne)s de regagner petit à petit leur souveraineté alimentaire. Des jardins potagers pour diversifier la nourriture et lutter contre la malnutrition infantile, des techniques d'engrais verts permettant d'augmenter la production, des actions de lobby pour tenter de s'opposer aux accords de libre-échange, des formations citoyennes. Toutes ces activités menées par nos partenaires au Guatemala et au Nicaragua vous seront détaillées par nos 6 partenaires au cours de la campagne.

La souveraineté alimentaire est la proposition que nous soutenons avec nos partenaires au Guatemala, au Nicaragua et dans les pays du Sud pour que la Terre tourne plus juste. Cette solution permet également de répondre à la crise alimentaire qui sévit dans tant de pays de par le monde.

Daisy Herman

Département Éducation au développement solidaire

Ils viennent témoigner pour vous

Ils viennent vous expliquer les réalités auxquelles ils sont confrontés, mais aussi comment ils se battent pour la justice et les droits. Ils vous diront comment, grâce à votre soutien, ils y parviennent.



Arnulfo VASQUEZ

La culture maya a de tout temps été bafouée. Une des clauses des Accords de Paix signé en 1996 répareit quelque peu ce mépris de la culture en développant notamment les Conseils Ancestraux. Chaque Maya, comme Arnulfo, se met ainsi

au service de sa communauté pendant une période d'un an, possiblement renouvelable l'une ou l'autre fois au cours de sa vie. Arnulfo est un défenseur farouche de sa culture, très attentif aux valeurs de son peuple. **Il découvrira les provinces de Luxembourg et Namur pendant son séjour en Belgique.**



Maria RAMINEZ

Elle a rejoint le CDRO après ses études. En 2005, elle a bénéficié d'une bourse qui lui a permis d'obtenir un diplôme en Etudes de genre. Ainsi, elle a pu

mieux comprendre et défendre les intérêts des femmes. Au fil des années, elle a occupé différents postes au sein de l'association et est actuellement la première femme directrice du CERCAP, une association créée par CDRO pour développer ses propres fonds propres. **Elle sera présente dans la province du Hainaut pendant la campagne.**



Marco Antonio BERNABÉ VASQUEZ SIC

Il est mieux connu sous le prénom de Bernabé. Dans sa jeunesse il a souffert du conflit armé, de la pauvreté au sein de sa famille, de discrimination. Et c'est sans doute tout cela

qui l'a poussé à ne jamais baisser les bras, à se former, à s'engager. Bernabé est un homme engagé, plein de rêves et décidément optimiste. **Il témoignera auprès des groupes de jeunes d'Entraide et Fraternité.**



Natalia ATZ SUNUC

Natalia sera surtout présente dans la région germanophone où elle témoignera à partir de son expérience de coordinatrice des campagnes sur la souveraineté alimentaire. Mais Natalia est aussi bien

au courant de toute la question minière, part importante du travail mené par son organisation CEIBA. Celle-ci est active dans la région de San Marcos et lutte aux côtés de Mgr Ramazzini pour défendre les intérêts des communautés affectées par les exploitations minières dans la région.



Leonor RODRIGUEZ BENAIDES

Leonor est une des chevilles ouvrières de la Cuculmecca et **témoignera dans la région de Liège**. La Cuculmecca a été fondée comme une alternative pour alphabétiser les personnes qui, pour des raisons diverses,

n'ont pas appris à lire et à écrire pendant leur enfance. Depuis que Leonor est membre de l'association, son engagement lui a permis de renforcer son expérience dans les secteurs du travail social et de l'éducation. L'association opère aussi dans des domaines comme la participation citoyenne, le développement communautaire et la protection de l'environnement.



Harmhel Antonio DALLA TORRE SALGUERA

Il sera le témoin politique de la campagne et **témoignera de son engagement à Bruxelles et en Brabant wallon**. Harmhel a une série de diplômes en poche et est toujours en recherche. Mais il est avant tout un

homme de terrain. Actif au sein de la Cuculmecca depuis 12 ans, il y coordonne bon nombre de programmes et les défend activement notamment auprès des autorités de son pays.

Une présentation plus complète des témoins figure dans votre Juste Terre ! « Spécial Campagne ». L'agenda des rencontres avec les partenaires se trouve en page 12 et 13.

Apprendre en s'amusant ? Oui c'est possible !

Comme chaque année, nous vous proposons des outils pédagogiques amusants et simples dans leur utilisation. Chaque public y trouvera son compte.

Tout public

Le « **Juste Terre ! de campagne** » : document indispensable pour toutes vos animations. Vous y trouverez la présentation de la campagne, celle des partenaires et de leur organisation, des articles sur les pays phares de la campagne et une présentation des outils.

Le **DVD de campagne** vous permettra de découvrir comment le commerce international affecte la vie des petits paysans. Trois lignes de force traversent le DVD : l'analyse d'Olivier De Schutter sur le commerce international, la vie des communautés locales et le travail réalisé par les organisations partenaires d'Entraide et Fraternité.

L'**affiche de campagne** : « Stop à l'agriculture qui tue les paysans ». Pour certains elle parle d'elle-même, pour d'autres il s'agira de l'exploiter en vue de comprendre comment l'agriculture industrielle détruit la vie des communautés locales.

Le « **En 2 mots** » présente les pays de la campagne et un encart relatif aux revendications politiques à faire valoir tant dans ces pays qu'ici, auprès de nos décideurs belges et européens.

Le **Power Point** présente de manière exhaustive les pays, les enjeux du commerce international et de l'agriculture paysanne. A utiliser tel quel pour des publics déjà bien avertis, partiellement ou en reconstruisant votre propre PPT si vous souhaitez traiter d'un aspect particulier.

Le **panneau d'exposition** à utiliser pour décorer votre lieu de réunion ou comme outil d'animation afin de découvrir les enjeux de l'agriculture paysanne et le commerce international.

Ouroboros : un superbe jeu de l'oie destiné aux petits et grands afin de découvrir le commerce international.

En bref et cartes d'identité des pays : pour un premier contact avec le Guatemala et le Nicaragua.

Pour la catéchèse, pour les écoles secondaires, pour les paroisses



Le **calendrier de carême** qui permet aux enfants de 10 à 12 ans de cheminer vers Pâques.

La **tapisserie et la veillée de Carême** pour célébrer, en vous inspirant de la spiritualité maya.



Les **pistes liturgiques** vous proposent un commentaire sur les lectures de chaque dimanche de Carême, des intentions de prières, des outils pour les célébrations.

Sensibilité politique

En 2 mots : pour une première entrée en matière.

Le **document d'analyse politique** présente les grands enjeux de l'agriculture paysanne au Nicaragua et au Guatemala. Il propose aussi une série de revendications formulées par nos partenaires.

Ecoles

Module « **Le Sud et moi** », destiné au degré supérieur de l'enseignement secondaire, permet de creuser les dimensions des relations Nord/Sud par étapes. Des jeux, des mises en situation et des propositions d'actions rendent ce module très attractif.

Module **pour le secondaire** : nous sommes un peu dans la même démarche mais plus courte. Information, réflexion et mise en action sont les 3 étapes de ce module.

Malle : pour découvrir par le toucher, l'odorat, la vue les pays de la campagne.



DVD : voir la description ci-dessus... Pour les élèves du degré supérieur.

DVD « L'éducation est amitié et liberté » une vidéo qui illustre que le changement en éducation est possible. Même dans un pays (le Guatemala) où la violence fait des ravages ou avec des jeunes adolescents vivant dans la rue, esclaves de la drogue, et considérés comme des moins que rien...

Ouroboros : voir description ci-dessus.

L'effet papillon : une animation pastorale pour le Carême. Le Carême est le moment des journées de solidarité organisées dans le cadre pastoral des écoles. Elles comprennent souvent des intervenants extérieurs, des ateliers, un temps symbolique ou spirituel, une réflexion religieuse à partir d'un texte et une action de solidarité. Entraide et Fraternité vous propose dans ce contexte une animation *clef sur porte* unissant foi et solidarité.

Daisy Herman

Dép. Éducation au développement solidaire

Retour sur les bancs de l'école...

Le Pôle jeunes propose, depuis le mois de septembre, une nouvelle formation à destination des enseignants du secondaire. A partir du module « *le Sud et moi, Tome 2* » ils s'approprient des nouvelles pistes pour aborder, avec leurs élèves, la question du commerce international et les petits paysans. Avec Dolorès, on passe de la théorie à la pratique...



Depuis quelques mois, une trentaine d'enseignants et d'animateurs en pastorale sont retournés en classe pour se former à la thématique du commerce international. Dans un jeu de l'oie, *OUROBOROS*, le maïs, le coton, le café, le haricot, la banane et le sucre se côtoient dans les anneaux d'un serpent. Tantôt ils se retrouvent quelques cases en arrière car la dette à rembourser par leur pays est trop importante, ou parce que les cultures consacrées aux agro-carburants les empêchent de développer des cultures vivrières; tantôt ils avancent car les producteurs se sont réunis en coopérative et sont devenus plus forts, ou parce que le consommateur vient acheter directement chez le producteur...

Après cette mise en route plutôt ludique, il devient plus facile d'identifier tous les acteurs de ce commerce et les injustices produites par ces relations, mais aussi de comprendre les solutions qui se créent.

Le module propose des pistes de réflexion pour les trois degrés du secondaire.

Le premier degré abordera la question de savoir pourquoi il est si important de développer des comportements solidaires.

Le deuxième degré prendra conscience des injustices liées au commerce international et des solutions possibles.

Le troisième degré décortiquera l'impact qu'a le commerce international sur les petits paysans.

Un outil unique pour tout le secondaire !

Pour toute information complémentaire : dolores.fourneau@entraide.be - 02/227.67.04

Dolores Fourneau
Pôle jeunes

Joignez l'utile à l'agréable !



Beaucoup d'entre vous sont déjà au courant de l'action **Pause Café** d'Entraide et Fraternité. Le 2 mars 2012, elle a débuté dans les magasins Colruyt avec la collaboration de plusieurs d'entre vous. L'action se déroule toute l'année. Deux possibilités: soit **vous l'organisez vous-même**, soit **vous en parlez à d'autres personnes**. **L'objectif est de rassembler 10 000 euros**. Chaque tasse de café compte !

Que vous demandons-nous ?

Préparer le café, le thé et autres boissons, le tout accompagné de cakes maison en échange d'une participation libre. Chacun donne ce qu'il veut.

Le matériel

Entraide et Fraternité fournit un kit Pause Café.

Inscrivez-vous

En contactant Catherine Houssiau à l'adresse pausecafe@entraide.be par téléphone : 02 227 66 85 | 0475 28 08 06

D'avance, **un grand merci** de votre participation!

Catherine Houssiau

Département communication et récolte de fonds

Ils sont à vendre !

Les parapluies bleus, discrets, vendus au prix de 10 euros.

Les marque-pages, reproductions de notre logo sont vendues par 4 pour 3 euros.

Les petites croix, réalisées par des artisans d'Amérique centrale. Idée cadeau au moment des communions... Elles sont au prix de 3 euros et peuvent être commandées au bureau de Namur (081/41 41 22).



Les enveloppes-collecte, les bandeaux sont disponibles, n'hésitez pas à les demander en vous adressant à votre animateur régional ou au siège d'Entraide et Fraternité.

Daisy Herman
Dép. Éducation au développement solidaire

Agenda des activités de campagne

Au moment de vous présenter ce calendrier des activités de campagne, nous sommes toujours en pleine préparation et les rendez-vous, les activités continuent à se préciser. Nous ne pouvons vous donner qu'une partie du foisonnement des activités au cours du mois de mars, mais nous gageons que cela vous donnera l'eau à la bouche pour prendre contact avec votre coordinateur régional qui se fera un plaisir de vous apporter toutes les précisions. Consultez aussi régulièrement l'agenda de notre site.

Mardi 13 mars

Wallonie et Bruxelles : « Action-gares » dans toutes les grandes gares.

Bruxelles et Brabant wallon

Samedi 17 mars

Braine-l'Alleud : Soirée Latino. A 19h30 à la Salle Germinal, place du Môle. Danses andines, musique, dégustation, film « Palme d'or, palme de plomb ». Infos : 010 23 52 64

Dimanche 18 mars, 12h30

Bruxelles : Grand Repas de Solidarité guatémaltèque (multilingue) dans la nef centrale de l'église des Riches Claires

Rue des Riches Claires - 1000 Bruxelles

Jeudi 22 mars

Parlement européen : audition en collaboration avec la CIFCA, la Commission Justice et Paix et Broederlijk Delen sur la question de la ratification des accords d'association entre l'UE et les pays d'Amérique centrale.

Vendredi 23 mars

Louvain-la-Neuve : mobilisation des jeunes avec la présence d'Olivier De Schutter, rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation

Rencontre des témoins avec le Ministre Magnette

Mardi 27 mars

Parlement belge : audition au Parlement sur la question des accords d'association entre l'Union européenne et les pays d'Amérique centrale

Province de Namur

Jeudi 22 mars, 20h

Longchamps : conférence « *Faim dans le monde et fin du monde. Une réponse donnée par les Mayas* »

Avec la présence d'Arnuflo Vasquez

Salle « Jours Heureux », rue Marcel Hubert 2, 5310 Longchamps (Eghezée)

Lundi 26 mars, 19h

Namur : film/débat « *Inside Job* ».

Cinéma Caméo, rue des Carmes 49

Jeudi 29 mars

Namur : conférence « *Couple infernal : jeux financiers et spéculation au nord, faim au sud !* »

Par Olivier De Schutter

Auditoire Aula Maior, Faculté de Philosophie et Lettres, rue Grafé 1

Vendredi 30 mars

Naninne : souper/ témoignage « *Stop à l'agriculture qui tue les paysans au Guatemala !* »

Avec la présence d'Arnuflo Vasquez

Salle « Les Echos », Rue de la Gare 23

Province de Liège

Samedi 31 mars

Mobilisation, ateliers, animations diverses dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale

Province du Luxembourg

Samedi 10 mars

Paliseul : Souper de solidarité Guatémaltèque à 19h30 Salle du village Grand place 1.

Remagne : souper bol de riz à 19h

Conférence/débat « *Stop à l'agriculture qui tue les paysans ! La situation au Guatemala...* »
Salle communale les Grèviés

Dimanche 11 mars, 12h

Tintigny : dîner de solidarité suivi à 14h d'une pièce de théâtre « Qui à volé l'orange ? »
A la Halle de Han, 36 Han

Mardi 14 mars, 20h

Messancy : souper bol de riz, soirée témoignage

CONFÉRENCE/DÉBAT « *Stop à l'agriculture qui tue les paysans ! La situation au Guatemala...* » Avec la présence d'Arnulfo Vasquez. Salle « Le Foyer » Rue des Chasseurs Ardennais

Jeudi 15 mars, 20h

Habay-la-Neuve : CONFÉRENCE/DÉBAT « *Stop à l'agriculture qui tue les paysans ! La situation au Guatemala...* »
Avec la présence d'Arnulfo Vasquez - Salle « Le Rosaire » Rue de neufchâteau 10

Vendredi 16 mars, 20h

Baillonville: CONFÉRENCE/DÉBAT « *Stop à l'agriculture qui tue les paysans ! La situation au Guatemala...* »
Avec la présence d'Arnulfo Vasquez
Salle communale, rue du centre 1

Samedi 17 mars

Herbeumont : film, débat et témoignage d'Arnulfo sur la question minière et échanges avec des représentants de la MAP régionale.

Lundi 19 mars, 20h

La-Roche : CONFÉRENCE/DÉBAT « *Stop à l'agriculture qui tue les paysans ! La situation au Guatemala...* »
Avec la présence d'Arnulfo Vasquez
A l'ancienne école à Erneuville salle du village, à coté de l'Eglise

Mardi 20 mars

Bertrix : Conférence Gourmande « *Faim dans le monde et fin du monde* » une réponse donnée par les Mayas » Centre culturel de Bertrix, rue de la Gare 73

Dimanche 25 mars, 12h

Barvaux : dîner de solidarité pour soutenir les paysans du Guatemala
Salle du Moulin
19 € (adulte) / 8 € (enfant)

Pour en savoir plus : contactez-nous !
Coordonnées complètes des bureaux régionaux en page 16

HAÏTI: « Nous demandons de pouvoir passer de la misère à la pauvreté ».

Visiter Haïti, c'est entrer dans la complexité. Rien ne paraît simple, rien ne paraît blanc ou noir. Claude Mormont, directeur de notre département international, revient de sa mission à Haïti et nous apporte quelques nouvelles sur les conditions de vie des habitants.



Pour beaucoup, et notamment pour nombre d'intervenants étrangers, l'enjeu aujourd'hui est la reconstruction du pays, même deux ans après le tremblement de terre. Bien que les routes soient dégagées, on voit encore partout des décombres. On m'a rapporté que certaines ONG étrangères construisent encore aujourd'hui des logements provisoires alors qu'il y a longtemps qu'il faudrait investir dans du durable.

L'enjeu est-il seulement de reconstruire ?

Nos partenaires ont refusé ce mot pour le programme introduit via EF, lui préférant celui de « relèvement ». En voyageant vers Pérodin, Franck, de la PAPDA, exprimait de la colère devant cette destruction qui se traduit par la déforestation et la désertification de régions entières, par le recul de cultures comme le café ou le riz. Aujourd'hui, comme dans d'autres pays – je pense à l'Afrique du Sud – les militants de ces années doivent bien constater que le pays neuf qu'ils voulaient contribuer à faire naître reste à construire : l'Etat haïtien reste presque inexistant en bien des endroits, alors qu'un Etat digne de ce nom est indispensable. Et de nombreuses voix considèrent que le séisme et son traitement, notamment par la communauté internationale et singulièrement par les ONG, a encore réduit l'indépendance du pays. L'Etat ne régule pas grand-chose et les initiatives étrangères se déploient sans contrôle, tandis que les organisations haïtiennes s'estiment exclues et soumises à une concurrence déloyale qui leur vole leurs cadres, en faisant monter les salaires.

Les diverses faces de la misère

Franck nous confie que là où, il y a quelques décennies, les familles rurales vivaient dans la pauvreté, c'est aujourd'hui la misère noire. Lors de la rencontre à Pérodin, les participants l'ont d'ailleurs dit : « Nous demandons de pouvoir passer de la misère à la pauvreté ». Pour eux, vivre pauvrement n'est pas une décroissance, mais un progrès. Vivre en ville est difficile pour tout le monde : infrastructures défectueuses, transports

bondés, ordures partout, crainte des agressions. Et rien n'est gratuit, ni les transports, ni l'école, ni l'accès aux soins...

Devant ces défis apparemment insurmontables, des Haïtiens ne baissent pas les bras. Nous soutenons certaines organisations où on les retrouve. La rencontre avec les paysans et paysannes participant au programme de la DGD à Pérodin a été claire : le programme permet d'améliorer certains aspects de la vie – alimentation, revenus, formation – mais il saute aux yeux que cela ne suffit pas. C'est pourquoi, comme le disait Nicolas, l'animateur local de PAPDA, et comme cela a été repris lors de la réunion, le plaidoyer est indispensable.

L'absence de l'Etat pousse les organisations à faire du plaidoyer

Il faut « obliger le pays à changer » : obtenir que les autorités bougent pour rendre la route praticable, obtenir que l'Etat agisse contre le choléra. Sur ce dernier point, la marche organisée par les organisations l'an dernier à Petite-Rivière a été fructueuse et l'Etat a fourni des produits pour assainir l'eau et faire face au choléra, mais les pluies vont revenir et il ne faudra pas lâcher prise.

On retrouve la même préoccupation dans le programme « relèvement » : mener des actions concrètes pour améliorer le quotidien, comme le jardin potager que nous avons visité au cœur des bidonvilles du centre ville. Des tomates et des épinards poussent dans des bacs en bois dans une petite cour et les familles devraient repiquer chez elles les plants dans un pot en plastique ou un vieux pneu, en sorte d'améliorer l'ordinaire. Actions là aussi insuffisantes face aux besoins, d'où le travail de plaidoyer mené là également.

On pourrait encore raconter bien des choses, du travail de SOFA pour le droit des femmes, et particulièrement contre les violences qu'elles subissent, à celui de CEDAL pour l'alphabétisation conscientisante, ou parler des jeunes de Chandel qui animent la seule bibliothèque du quartier sous une tente, à côté de leur ancien bâtiment disloqué le 10 janvier 2010.



Claude Mormont
Département Partenariat International

RDC : Entretien avec Patient Bagenda et Journées champêtres 2012

Comme c'est désormais la tradition, le Comité Anti-Bwaki a remis le couvert en organisant 3 journées champêtres dans l'enceinte du Collège Saint-Mathieu à Mugogo, du 5 au 7 janvier 2012. Cet événement, réalisé avec l'appui de la Commission européenne et en partenariat avec EF et Misereor, a rassemblé bon nombre d'organisations locales, d'ONG,... Des produits agricoles et d'élevage de qualité, des animations éducatives et festives, des repas gastronomiques préparés avec des produits locaux en ont fait un moment de fête dans un contexte politique plutôt tendu. Patient Bagenda Balagizi, Secrétaire général du Comité Anti-Bwaki, nous livre ses impressions.



Quel bilan dresses-tu de ces journées ?

Je me rends compte avec plaisir que l'objectif a été atteint à 100%. Je m'aperçois que nous faisons un réel travail de formation des groupes de base : les produits sont plus nombreux et de meilleure qualité d'année en année. Les populations font preuve d'un engagement sans relâche et le public est très nombreux et assez varié.

Tu viens de distribuer les prix aux « Meilleurs ». Que représentent ces prix pour le CAB et pour les lauréats ?

Pour le CAB, il ne s'agit pas seulement de montrer les lauréats au public en les proclamant; c'est un signe d'encouragement. Pour la population, ces prix (arrosoirs, lampes, semences,...) ont une grande signification : recevoir une récompense devant des milliers de gens en guise de reconnaissance du travail fourni est une source de fierté pour la famille.

Penses-tu que les producteurs sont davantage motivés depuis la création des Journées Champêtres ?

Absolument. Nous remarquons que les lauréats changent d'année en année, bien qu'on en retrouve certains tous les ans. Il y a deux catégories de sélection. D'une part, ceux que notre équipe de spécialistes a suivis pendant deux ans et qui ont obtenu des résultats concrets. D'autre part, une sélection sur les produits exposés pendant les Journées Champêtres. Afin de garantir une objectivité, le jury est hétérogène : il est constitué de techniciens du CAB à 50%, d'experts d'autres ONG et des services publics de l'Etat et de connaisseurs des produits et techniques utilisés.

Un succès, donc, cette 7^e édition ?

Comme je l'ai dit au début, c'est une totale satisfaction de voir que l'événement a rassemblé des milliers de personnes. Nous nous rendons compte qu'il est bien possible de produire davantage dans le pays, quand on découvre toute la richesse de nos terres et de nos villages. Par contre, je me demande si nous serons capables de le gérer dans l'avenir.

L'actualité diffusée en Europe sur ton pays dresse un tableau plutôt sombre de son avenir. Or, ce qu'on a vu ici durant ces 3 jours contraste avec tout ça. Qu'en dis-tu ?

La situation que nous vivons aujourd'hui est déjà meilleure qu'elle ne le fut il y a une dizaine d'an-

nées. Nous pouvons apprécier le fait qu'il n'y ait plus de guerres ouvertes, d'insécurité généralisée et que le peuple reconquière progressivement les libertés. Nous avons le devoir de continuer à nous battre pour que la vie dans nos villages s'améliore, pour qu'il y ait à manger dans les familles, en plus de la paix et de l'épanouissement de tous. Nous avons besoin de la confiance de nos amis et partenaires, de la solidarité et de l'amitié des Belges, des Allemands avec qui nous travaillons depuis plus de 20 ans déjà. D'autre part, il y a un combat que les Congolais mènent sur le plan politique. Autant il faut continuer à aider la population dans son effort de développement, autant il faudrait continuer à l'aider dans sa volonté de résister contre des dirigeants irresponsables, motivés seulement par leur soif du pouvoir et des richesses. Cela permet au peuple congolais de savoir qu'il est soutenu.

Merci beaucoup Patient Bagenda ! Ton courage et ta détermination seront entendus par les amis d'Europe

Merci Redempta ! Merci pour tout ce que vous faites pour nous. Notre travail existe parce que nous avons des amis en Europe : Entraide et Fraternité, Misereor et d'autres qui nous aident. Continuez à nous soutenir dans la mesure de vos possibilités.



***Propos recueillis par
Redempta Mukantagara
Chargée de projets Afrique***

Appel à volontaire

Entraide et Fraternité recherche un **VOLONTAIRE** avec une expérience en **comptabilité** pour une aide au sein du siège central de l'association, une demi-journée par semaine.

Contactez Julien Thoreau : julien.thoreau@entraide.be

Adresse : Rue du Gouvernement Provisoire, 32 - 1000 Bruxelles

Une retraite bien méritée

Jean-Marie Pierlot nous avait rejoints pour une période de 6 mois, le temps d'apporter son expertise dans le département Communication/Récolte de fonds en réorganisant la base de données de façon à la rendre plus efficace. Le 15 mars prochain, il prendra sa retraite. Nous le remercions chaleureusement du travail qu'il a fourni pour Entraide et Fraternité / Vivre Ensemble. Ce qui nous manquera ? Son intelligence vive et bienveillante, sa joie de vivre et son optimisme ! Vivement que tu deviennes Volontaire, Jean-Marie !



LC

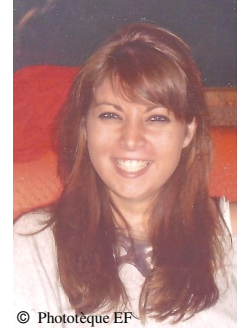


Une nouvelle recrue !

Manuelle Meeus a rejoint Entraide et Fraternité / Vivre Ensemble et est en charge du secteur récolte de fonds propres (dons individuels). Elle s'occupe principalement des mailings directs, et de l'analyse de leur rendement, des legs et des dons à travers l'épargne solidaire. Elle crée également des encarts presse et gère les dons en ligne. Nous lui souhaitons la bienvenue chez nous !

Qui est de retour?

Elle ne pouvait pas se passer de nous... et nous d'elle ! Julie Feyaerts fait à nouveau partie de notre équipe et plus particulièrement du secteur logistique où elle rejoint Nelly Rincón-Gil. Leurs fonctions sont polyvalentes : accueil, prise en charge de commandes diverses et bien d'autres choses. Nous sommes ravis de la retrouver !



PÉRIODIQUE BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION ASBL / ENTRAIDE & FRATERNITÉ ASBL

Coordination de la rédaction : Laurence Clarebots/Sanâa Thami (stagiaire en communication)

Éditeur responsable : Angelo Simonazzi

Siège central

Rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80 - Fax. : 02 217 32 59
Courriel : entraide@entraide.be

E&F – IBAN : BE68 0000 0000 3434
AVE – IBAN : BE34 0682 0000 0990

Centres régionaux

Bruxelles : 02 533 29 58
Brabant wallon : 010 23 52 64
Namur : 081 41 41 22
Liège : 04 229 79 46
Luxembourg : 061 21 47 24
Tournai : 0473 310 231
Charleroi : 071 32 77 42
Eupen : 087 55 50 32

Animation Jeunes

François Letocart : 0473 310 218
Dolorès Fourneau : 0473 310 520

Avec le soutien de la

Fédération Wallonie-Bruxelles
Coopération belge au Développement (DGD)

